

Projet COOP FLEX



Compte-rendu lié à la journée du 5 avril 2022 au lycée DARBOUX

Contexte : Cette journée est le deuxième temps fort de l'année de l'accompagnement des deux équipes par la CARDIE. Le premier a eu lieu le 17 novembre 2021 au collège Vigne à Beaucaire (CR réalisé par la CARDIE et adressé à tous)

Table des matières

En amont du 5 avril : rencontre préparatoire en visio le jeudi 31 mars	2
Journée du 5 avril au lycée Darboux	3
Le matin : observation et échanges	3
9 h 11 h : Premier Temps : l'observation	3
11h – 12 h 30 : Deuxième temps : temps d'échanges orchestré par Mme Bucheton	5
L'après-midi : apports théoriques et échanges avec Dominique Bucheton	7
En aval du 5 avril : un rendez-vous à distance le 14 avril 2022	11
Un nuage de mots pour évoquer le ressenti	11
Un sondage pour évaluer la journée	11
Perspectives.....	12

En amont du 5 avril : rencontre préparatoire en visio le jeudi 31 mars

Présents : M. Desault en début de séance, Mme Bucheton, Mme Alemany, Mme Fages, Mme Rocca, Mme Regnier, Mme Medina et pour la CARDIE, Mme Michel.

CR réalisé par Alexandra Fages et adressé à tous à l'issue de la visio.

Organisation journée de mardi 5 mars

M. Desault ouvre la visio : il annonce que le projet fera l'objet d'un plan de formation pour l'année prochaine. La venue de Mme Bucheton ce mardi 5 avril sera prise financièrement en charge par le lycée Darboux. M. Desault précise qu'il fait confiance aux personnes présentes à la visio quant à l'organisation de la journée. Il ajoute qu'il sera en déplacement mardi et ne pourra donc pas être présent aux échanges.

Proposition
8h30 accueil des participants en salle des personnels par Alexandra
9h-10h observation du cours de Mme Rocca Classe de 3PM en français en 400 (visio en 406 si trop de collègues présents, salle à réserver)
Récréation
10h-11h observation du cours de Mme Alemany Classe de 1 ^{ère} OTM en transport en 108
11h-12h30 retour sur les 2 heures observées
12h30-13h30 pause repas
13h30-16h30 atelier échanges avec Mme Bucheton autour de l'écriture qui est un pont commun de toutes les disciplines en 102/104 (salle à réserver)

 Dans le cas où Mme Bucheton ne pourrait être présente pour COVID, l'après-midi s'articulerait autour d'échanges des équipes Vigne/Darboux (plan de travail, coop/flex etc.)

 lien conseillé par Mme Bucheton <http://www.afef.org/ecrits-reflexifs-ecrits-de-travail-9-mars>

Nos interrogations :

- Nous avons beaucoup de difficultés à prendre du recul sur nos propres pratiques, essentiellement à cause d'un problème de confiance en soi :
 - Comment prendre conscience de ce que l'on fait ? comment on le fait ? pour quels résultats ?
 - Quelle(s) posture(s) adopter face à des élèves réfractaires/en rejet de ce qu'on propose ?
 - Comment s'adapter à l'hétérogénéité du groupe ?
- Quelles postures d'enseignants en salle flexible
- Quelles postures d'enseignants en classe coopérative

Journée du 5 avril au lycée Darboux

Présentes : Mmes Alexandra FAGES, Audrey ROCCA, Christelle ALEMANY, Cécile MEDINA, Martine REGNIER, Claire Benlevi et Nouguier Séverine (présente l'après-midi), Mme BUCHETON Dominique (professeur honoraire de l'université de Montpellier), Myriam MARTELLUCCI (Conseillère CARDIE), Sophie MICHEL (Conseillère CARDIE)

Le matin : observation et échanges

9 h 11 h : Premier Temps : l'observation

Deux observations de classe sont programmées : celle des 3^e PM de Mme ROCCA à 9H00 (2^{ème} heure pour les élèves) lors d'une dictée négociée, puis celle des 1^{ères} Bac Pro Logistique de Mme ALEMANY à 10H00.

Les conseillères CARDIE proposent à Martine et Cécile de l'équipe de Beaucaire d'observer l'aspect coopératif des séances proposées ainsi que de réfléchir à ce que leur vécu de la flexibilité pourrait apporter.

Myriam, conseillère CARDIE se propose d'observer ce qui pourraient freiner les apprentissages et ce qui, au contraire, pourrait les favoriser (voir annexe).

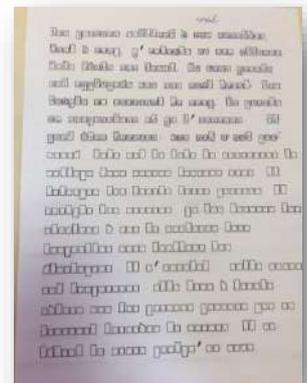
9 h – 10 h Séance avec les 3^{ème} PM d'Audrey Rocca :

Salle équipée de mobilier mobile et déjà mise en place en regard de la constitution de groupes.

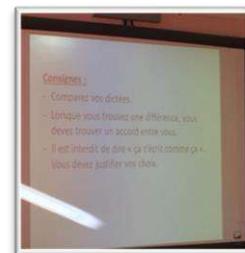


La séance se déroule en plusieurs étapes :

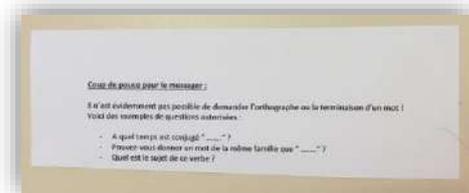
1. Distribution de balles relaxantes aux élèves qui le demandent et mise en place du cadre de la dictée avec notamment le rappel des objectifs d'apprentissage et des phases à venir (lecture, dictée, négociation, rendu).
2. L'enseignante lit le texte une première fois.
3. Elle le dicte ensuite à l'ensemble des élèves de 9 h 14 à 9 h 23. Les élèves disposent d'une matrice avec des cases à remplir. Un flottement a lieu à un moment de la dictée. En fin de celle-ci, un élève signale que les cases l'ont ralenti.
4. Une relecture a lieu de 9 h 24 à 9 h 25. Il est demandé aux élèves de faire attention à la ponctuation et aux mots manquants.



- Présentation du temps de la négociation de 9 h 25 à 9 h 29 à partir d'éléments projetés au tableau : explication de la consigne de l'étape (« comparez vos dictées, lorsque vous trouvez une différence, vous devez trouver un accord entre vous, il est interdit de... ») et affichage des 4 rôles (messenger, secrétaire, référent du temps et du calme).



- Passage au temps de négociation : les élèves, en groupes (2 Tables de 2, 2 tables de 3, 1 table de 4) doivent comparer leurs premiers jets et se mettre d'accord pour ne rendre qu'une seule version. Durée de la négociation affichée au tableau à l'aide d'un chronomètre (outil de digiscreen) : 20 mn L'enseignante se déplace entre les groupes, observe ce qui se dit ou fait. Une feuille coup de pouce est mise à disposition.



- 9 h 51 : fin du chronomètre. La professeure continue de circuler entre les groupes. 9 h 54 : sonnerie. Clôture de séance et ramassage des copies.

10 h 11 h : Séance avec les 1ères bac pro Logistique de Christelle Alemany :

Avant cette séance, Mme Bucheton a réparti entre les enseignantes observatrices des axes de regards, certains tournés vers la professeure, d'autres vers les élèves, d'autres encore vers l'atmosphère ou les apprentissages.



Durant cette séance, les élèves, répartis en groupes, doivent compléter un dossier professionnel.

La salle de cours est installée à l'arrivée des élèves : 3 groupes de 3, 1 groupe de 4 et 1 élève seul.



La séance se déroule selon plusieurs modalités :

- L'enseignante parle à toute la classe en se plaçant devant le tableau : pour la mise au travail au départ par un rappel sur le principe de réflexivité attendu ; pour des interventions ponctuelles (exemple à 10 h 26 : la prof fait un point au tableau sur les groupes et sur les rapporteurs et consignes).



- La professeure passe de groupe en groupe : observe le travail effectué, relance, questionne, distribue en fin d'heure des trombones à chaque table pour associer les dossiers...
- Elle accueille à son bureau les maîtres de consigne pour répondre à des questions.



4. Elle réalise une démonstration au tableau pour un élève qui ne comprend pas le calcul des pourcentages.

5. Fin de la séance à 11 h, les dossiers sont récupérés par l'enseignante qui invite également les élèves à ranger les tables. Une fois la salle rangée, les élèves attendent la sonnerie pour sortir à 11 h 03.

11h – 12 h 30 : Deuxième temps : temps d'échanges orchestré par Mme Bucheton



Mme BUCHETON se présente et précise qu'elle peut apporter des outils d'analyse. Elle insiste sur l'importance qu'il y a à observer les élèves (« un geste fondamental du métier »), à définir les objectifs d'enseignements (« la cible »), les valeurs sous-jacentes, l'importance du pilotage, des rythmes, des postures, de l'atmosphère.

Mme BUCHETON insiste sur le fait qu'observer est difficile mais reste essentiel : « Il importe de regarder ce qui s'est passé avec deux précautions : surmonter les jugements et s'intéresser aux faits. » Il est précisé que les postures des élèves et des enseignants sont très liées. Les études menées prouvent que les enseignants débutants offrent peu de variété dans leurs postures contrairement aux enseignants experts.

Mme BUCHETON demande aux participantes (enseignantes et conseillères CARDIE) de prendre un petit temps de réflexion individuel avant un échange collectif autour de la question suivante : qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans la première puis dans la deuxième séance ?

Au regard des retours, une tendance se dessine : la capacité de concentration, de silence, de coopération ; une atmosphère apaisée dans les deux classes.

Dans le cadre de ce compte-rendu nous proposons de classer les points saillants des échanges dans le tableau ci-dessous :

	Christelle	Audrey
Côté enseignante	Humour Voix forte lors de l'entrée en classe + voix douce durant la séance.	Voix douce Silence Lenteur pour ne pas bruler les étapes
Côtés modalités, objectifs...	Tâche complexe Modèle du bac = document donné et créé par Christelle Aides inscrites pour guider les élèves dans l'utilisation des documents. Complexité : quantité de documents, calculs Maitre de consigne	Accord SV et le pluriel La coopération : hétérogénéité et homogénéité des groupes. Tâche et objectif Messenger
Remarques Mme BUCHETON	Tache compliquée. Comment l'ont vécue les élèves ? Les élèves savent-ils où ils vont ? Lien entre les documents (tissage avec la réalité ?)	Donner un enseignement de temps en temps. Ne pas différer la correction Donner la correction durant la séance

	Inventer les questions à partir des documents pour donner du sens. Travailler l'entrée en classe.	
	Atmosphère de travail apaisée plus ou moins intense sans doute à 70 % ce qui serait un exploit car normalement plutôt 40 %. On sent aussi du respect des élèves pour leurs professeurs : ils savent qu'elles les aident à préparer leur métier.	

Des questions sont ressorties du tour de table :

- Un groupe qui ne fonctionne pas (3 élèves), quelle (s) solution (s) ?
- Comment savoir que tous les élèves sont en train de travailler ?
- Quelle grille d'observations utiliser lorsqu'on parvient à se dégager des temps d'observations quand ils sont en coopération ?
- La classe coopérative change-t-elle les élèves ?

Des suggestions sont faites par Mme BUCHETON pour répondre aux besoins des enseignantes :

- Evoque l'importance de l'entrée, du début de cours : « exemple on met au tableau une tâche et les élèves doivent la faire dans les 2/3 minutes = rituel de travail et non de comportement ».
- Les cibles : l'attention, la tâche et les savoirs visés : piste avec des anti sèches voire élaboré par un groupe ou chaque groupe. Pour la dictée, le problème central est que les élèves doivent avoir la réponse, la correction. Elle évoque alors une autre modalité de réalisation : « un élève dicte, un autre écrit au tableau, les autres sur le cahier et après correction collective avec l'élève maître qui dit où est la faute mais les élèves doivent dire pourquoi ». Cette modalité « offre l'intérêt de mélanger correction individuelle et correction collective ».

Des questions suggérées par les conseillères CARDIE pour continuer à nourrir la réflexion sur le projet COOPFLEX

- Qu'ont appris les élèves pendant la séance ? A quoi le sait-on ? à quoi le voit-on ?
 - Comment faire en sorte que tous les membres du groupe travaillent au sein du collectif ? A quoi le voit-on ? à quoi le sait-on ?
 - Existe-t-il une harmonisation sur ce qui est mis en place au sein de l'équipe ? exemple « maître des consignes » ? /Messagers ?
- Montrer les films des élèves en train de travailler ensemble. Les faire s'auto-confronter et discuter avec eux : qu'est-ce qui t'a intéressé, gêné dans ce que tu as vécu ?
 - S'auto-confronter pour développer les compétences des élèves (se construire en tant que personne).

L'après-midi : apports théoriques et échanges avec Dominique Bucheton



De l'échange du matin entre les collègues, Dominique Bucheton relève le fait que les rythmes des élèves sont très différents et qu'il faut les accepter. Elle précise que les élèves connaissent leurs rythmes et se motivent, acceptent leurs différences. Elle précise que la coopération permet d'accepter ces différences.

Des questions suggérées par les conseillères CARDIE pour aborder cette dimension

- Comment mieux voir ce que les élèves acceptent ?
- Comment ils l'acceptent ?
- Grâce à quoi ?
- Grâce à qui ?

Il est conseillé d'être plus attentif aux gestes d'étude qui facilitent la coopération et pour cela de filmer des petits débats et leur montrer. Il est important de parier sur la parole des élèves.

Dominique Bucheton revient sur les postures de l'enseignant (contrôle, lâcher-prise (avec toutes ses variantes de l'abandon ou non...), accompagnement, enseignement, magicien) et sur celles des élèves (posture scolaire, posture première, la posture réflexive, posture ludique, la posture de refus). Elle revient sur le fait que les professeurs ne sont jamais dans une seule posture (les débutants sont dans le contrôle et l'enseignement ; les experts sont ceux qui savent garder les élèves en activité pendant 70 % du temps). Quand les profs changent de posture, les élèves changent aussi. Bucheton invite à enregistrer la voix pour vérifier les postures. Elle pense qu'il faut éviter de répéter les consignes car on habitue les élèves à ne pas écouter la première fois. Du coup il vaut mieux demander aux camarades de reformuler.

Bucheton précise la variété des postures de Christelle qui semble les avoir toutes vécues. Elle précise que plus les profs circulent dans les postures, plus les élèves vont également varier les leur. Elle invite Audrey à inclure des moments d'enseignement dans la séance dictée.

Elle revient sur la complexité de la tâche proposée par Christelle. Celle-ci explique les dossiers, leur constitution (doc et annexes à remplir). Les conseillères CARDIE l'invite à définir ce qui fait la complexité de la tâche précisément. Christelle a du mal à la définir. Elle ajoute toutefois : « depuis que je suis par la CARDIE, j'arrive à mieux exprimer ce que je fais ». Elle aborde la quantité de documents et les calculs. Elle ajoute la longueur et précise : « mais normalement il n'y a pas de raison qu'ils se perdent, ça ressemble à une enquête policière. »

Bucheton évoque une question qu'elle s'est posée : les élèves savaient-ils où ils allaient ? Elle aborde les liens entre les documents et le fait que cela demande de véritables compétences de lecture. Elle se demande s'ils font le lien entre terrain et classe et parle alors du geste de tissage. « Un tissage entre intérieur/extérieur, première activité et seconde, sens de ce que j'ai fait ? » Elle s'appuie sur une des questions posées dans le premier degré « dis-moi ce que fait la maîtresse ? » et insiste sur le fait que « l'argumentation permet de voir quel élève donne du sens à ce qu'il fait. Cela permet de

modifier les comportements des élèves ». Il est important d'améliorer le tissage. Une étude montre qu'il y a 7% de tissage en enseignement général et 50% en lycée professionnel.

Des questions suggérées par les conseillères CARDIE pour aborder cette dimension

- Quelle est la place de ce tissage dans les temps de coopflex ?
- Quelle forme prend-il ?
- A quel moment ?

Quel passage de l'individuel au collectif ?

Bucheton évoque l'objectif d'établissement de justement faire réfléchir à la démarche collective. Elle projette une vidéo « Sciences EDD27 CM2 Claire long, prof d'école dans l'Eure ». Cette vidéo devient le support d'échange autour de la façon dont on travaille l'individuel, le groupe, la classe. La question posée aux élèves en début de séance sur ce qu'ils ont appris individuellement permet de souligner l'importance du tissage, de « penser à faire des nœuds individuels et faire des nœuds collectifs ». Bucheton attire l'attention sur le retour en boucle tout au long des 4 séances... « pour arriver à faire passer le concept et aider à sa mémorisation », pour aider les élèves à se dire comment on en est arrivé là. L'enseignante conduit les élèves à tenir un journal de bord avec des traces de l'évolution de leur engin technique. Un échange a lieu autour de ce carnet de bord. Myriam Martellucci se demande si un tel carnet n'est pas, dans une certaine mesure, une autobiographie scolaire.

Des questions suggérées par les conseillères CARDIE pour aborder cette dimension

- Quelle est la place des carnets de bord dans les temps de coopflex ?
- Qu'en est-il de la pratique de carnet de bord des enseignantes ? Cécile et Martine en utilisaient un au début.
- Comment prendre des notes sur les craintes, les réussites ? A ce sujet Mme Bucheton a évoqué une étude de journaux de bords écrits par des professeurs stagiaires. (voir **Dominique Bucheton et Alain Decron**, « Le journal de bord en formation : une parole de travail », *Tréma* [En ligne], 20-21 | 2003, <http://journals.openedition.org/trema/1362>

Dominique Bucheton propose un nouvel extrait, cette fois d'un maître formateur qui ne parle pas. = <https://www.youtube.com/watch?v=CtyVRjhbdRw>

Elle évoque ici une autre forme de coopération avec le professeur silencieux qui invite les élèves à aller voir le tableau de réussite. La philosophie de ce maître est « plus je me tais, plus les élèves travaillent. ». Il est alors question de la quantité d'interactions dans une classe en cours dialogué (entre 800 et 1300).

Piste suggérée par les conseillères CARDIE pour aborder cette dimension

Sur les avantages et les limites du cours dialogué voir notamment les travaux de Philippe Veyrunes qui, même s'ils concernent le premier degré sont riches d'enseignement notamment :

- Viabilité et efficacité du cours dialogué : exemple en géographie, à l'école primaire. 2008. [halshs-00336517](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00336517) ;
- « En pratique : les formats pédagogiques : comprendre l'articulation des activités des enseignants et de leurs élèves. » in Apprendre à enseigner (pp.66-67), Presses universitaires de France, V. Lussi Borer et L. Ria, janvier 2016. (https://www.researchgate.net/publication/293414565_En_pratique_les_formats_pedagogiques_comprendre_l%27articulation_des_activites_des_enseignants_et_de_leurs_eleves).

Flexibilité et coopération ?

Avant de conclure la journée, un retour est demandé à Cécile et Martine sur le regard qu'elles peuvent proposer autour de la notion de flexibilité qu'elles pratiquent en classe.

Cécile évoque son regard sur la flexibilité et notamment des corps. Elle fait référence aux balles distribuées en début d'heure dont les élèves se sont saisis mais qui ne semblent pas avoir aidé à se concentrer. Elle parle également des mouvements constatés en fin d'heure. Elle évoque la possibilité de faire la dictée dans d'autres espaces que ceux destinés au travail de négociation.

Martine évoque également la balle qui, d'une certaine manière, est la seule façon dont dispose l'élève pour bouger. Elle suggère l'usage de coussins d'équilibre et se demande si les élèves ne pourraient pas choisir l'espace classe de leur choix pour travailler. Les enseignantes se demandent alors si l'usage de ballons sur lesquels s'asseoir facilite vraiment la concentration.

Mme Bucheton souligne alors la notion de corps pensant.



Pistes suggérées par les conseillères CARDIE

- Piste soumise par courriel le 06 avril : un article sur les espaces encapacitants : <https://bea.edu.ac-lyon.fr/wordpress/2022/03/14/comment-les-nouveaux-espaces-d-enseignement-peuvent-ils-etre-capacitants/>
- Référence au corps pensant évoqué par Bucheton : Andrieu Bernard, « Le corps pensant. Mouvement épistémologique de la philosophie dans la biologie 1950-2000 », *Revue internationale de philosophie*, 2002/4 (n° 222), p. 557-582. <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-philosophie-2002-4-page-557.htm>

Un dernier sujet est abordé par une des enseignantes, celui de la question des groupes et de la stigmatisation d'un élève. Le recours au sociogramme peut mettre en valeur justement un des élèves rejetés par l'ensemble de la classe. La difficulté à aborder le sujet, à le traiter est évoquée. Myriam Martellucci suggère la piste de la préoccupation partagée telle qu'elle est pratiquée au Québec et qui semble fonctionner selon les dires d'une professeure stagiaire qui a pu tenter d'y recourir dans une de ses classes il y a trois ans de cela.

Piste suggérée par les conseillères CARDIE

- *Harcèlement scolaire, le vaincre c'est possible. La méthode de la préoccupation partagée*, Jean-Pierre Belon et Bertrand Gardette, ESF Editeur, janvier 2018.
(Notice Canopé : <https://www.reseau-canope.fr/notice/harcèlement-scolaire-le-vaincre-cest-possible.html>)

Quelles perspectives à chaud en conclusion de cette journée ? paroles des unes et des autres...

- Réfléchir davantage au passage de l'individuel au collectif
- L'écriture
- Le projet COOPFLEX suivi par la CARDIE et une formation plus large au sein du lycée DARBOUX
- Construire des cohérences dans le parcours de l'élève
- Le tétra-aide
- Une visio bilan CARDIE/Equipes accompagnées de Darboux et de Vigne à prévoir.



En aval du 5 avril : un rendez-vous à distance le 14 avril 2022

L'objectif de cette visio était d'obtenir le ressenti des deux équipes sur la journée du 5 avril. Organisée par les conseillères CARDIE, elle s'articulait autour d'échanges suscités par des activités proposées à distance grâce à l'application WOOLAP. Il est précisé que cet outil n'est pas open source et qu'il est important de ne pas mettre les noms ou les photos d'élèves s'il est utilisé en classe.

Elle s'est déroulée de 18 h à 19 h 30 en présence de Christelle Alemany, Alexandra Fages, Audrey Rocca, Cécile Médina, Martine Regnier, Sophie Michel et Myriam Martellucci.

Un nuage de mots pour évoquer le ressenti

Durant 5 minutes, les équipes ont écrit des mots révélateurs de ce qu'elles avaient vécu lors de cette journée.



Les discussions nées de cette activité ont souligné l'importance de la confiance ressentie et de l'intérêt de telles journées axées sur l'observation et l'analyse. Cela rejoint le vécu de la première journée du 17 novembre vécu à Beaucaire.

Un sondage pour évaluer la journée



Chaque item a fait l'objet de commentaires. Il est important de souligner que les enseignantes disent avoir, dès le 5 avril, réfléchi à modifier ce qu'elles avaient prévu dans certains de leurs cours qui suivaient. Exemple Martine qui dans un courriel du 06 avril précisait : « je suis déjà en train de

modifier mes cours de la semaine prochaine pour essayer de lancer une activité de coopération par l'écrit ! »

Il sera intéressant de faire un point dans les mois qui suivent sur ce qui aura été réellement modifié en lien avec les observations et apports de la journée.

Les échanges avec Dominique Bucheton ont été très appréciés, de par leur richesse et leur simplicité. La question qui se pose aux équipes est de savoir comment relier ce qu'elle peut apporter aux besoins pratiques autour de la coopération et de la flexibilité, cœur du projet réunissant les deux équipes.

Perspectives



Les enseignantes sont unanimes : l'accompagnement CARDIE doit continuer sur une telle forme avec organisation de journées d'observation et d'analyse. Une troisième journée avant fin juin serait appréciée avec un temps d'échanges autour des apports des deux précédentes.

Il est demandé de renseigner les perspectives selon 5 catégories comme le montre le tableau ci-dessous.

Dans vos classes	Avec votre équipe	Dans votre établissement (au-delà de l'équipe)	Avec l'équipe de l'autre établissement	Avec la CARDIE
(2) Nouvelle utilisation du tableau par les élèves	(3) davantage d'observations, 1 temps d'échange par période au minimum, (re)motivation	(2) Arriver à expliquer facilement ce qu'apporte la coopération dans une classe	(3) Voir en plus en détail la flexibilité opérée par Beaucaire	(2) ne surtout pas changer l'équipe :D, accompagnement avec formateurs/chercheurs
(2) Savoir mieux partager le projet coopération avec les élèves	(2) Du temps pour discuter de l'organisation de la coopération pour une même classe.	(2) ouvrir la classe, expliquer sans justifier, équipe de Clarensac?	(3) Echanger autour de la flexibilité	(2) Continuer les retours sur nos pratiques.
(1) Mettre enfin en place des activités de coopération, et pas juste des travaux de groupes.	(2) Echanger pour comprendre si mes activités sont claires ou non avant de les proposer aux élèves.	(1) Faire un retour à nos collègues sur tout ce qu'on a découvert et mis en place.	(3) Un apéro pour se voir en dehors du projet!	(2) Continuer le plus possible à avoir un accompagnement
(1) rituels de début d'heure, nouvelle utilisation du tableau, jeu de carte pour rôles et groupes	(2) Continuer à partager les idées mises en place	(1) A long terme, le conseil de classe coopératif.	(3) Poursuivre les échanges et les partages (de gâteaux!)	(2) Profiter des supers apports des conseillers (articles et docs en tout genre)
(1) Montrer les liens entre les exercices aux élèves.	(2) conseil coop des parents	(1) Partager aux collègues ce que nous avons fait/ appris lors des réunions de fin d'année	(2) davantage d'observations, échanges concrets (je fais ça, je te montre ça etc)	(2) Continuer à bénéficier de cet incroyable accompagnement
(1) Penser davantage à l'organisation du travail en groupe.	(1) Mettre en place de manière plus régulière le conseil d'élèves		Plus d'observations sur d'autres activités/ matières.	partage colloque

(1) Travailler le passage entre l'individuel et le groupe.	(1) Mettre en place une semaine de la coopération avec les élèves		partage colloque	
(1) avoir de l'aide pour mettre en place la flex dans nos salles respectives	partage colloque			
Expliciter davantage mes objectifs aux élèves.				
Accepter les rythmes différents des élèves.				
Repenser la place de l'écriture dans les phases de travail				

En guise de conclusion

Les conseillères en développement professionnel CARDIE informent les équipes sur la tenue en ligne des Rendez-Vous de l'Innovation accompagnée du 30/05 au 3/06 sur le thème de la coopération. Une proposition est faite aux équipes de participer à ces RVI lors d'ateliers. Des précisions seront apportées avant la mi-mai.

Alexandra et Audrey évoquent le week end autour de la coopération vécu à Sète et la découverte des travaux de Bruno Robbes sur l'autorité. La mise en place de la coopération et de la flexibilité conduisent les enseignantes à questionner cette autorité : comment la conserver ? la mettre en place ? l'assurer ? ... Myriam fait référence aux quatre conditions mises en lumière par Robbes pour exercer l'autorité éducative et projette un schéma simplifié issu de "Bruno Robbes : Malentendus à propos de l'autorité à l'école", café pédagogique, 2015,

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/01/30012015Article635581990201069719.aspx>.



(1) D'après "Bruno Robbes : Malentendus à propos de l'autorité à l'école", café pédagogique, 2015, <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/01/30012015Article635581990201069719.aspx>. Mise en schéma Myriam Martellucci, Formatrice, Académie de Montpellier.

(2) « La bonneveillance peut se définir comme une surveillance bienveillante qui consiste à (re)garder son enfant de telle sorte qu'il soit préservé des mauvaises expériences mais qu'il puisse aussi faire et recevoir les bonnes expériences, bases sur lesquelles la relation de confiance pourra s'élaborer » (Marcelli, D. (2003). *L'enfant chef de la famille. L'autorité de l'infantile*. Paris : Albin Michel, p. 282).

Document adressé par courriel à la demande des enseignantes à l'issue de la visio.

Fin de la visio à 19 h 30.